

LEÇON 14


Les phrases suivies

Jusqu'à présent, les formes grammaticales étudiées s'inscrivaient dans des contextes précis, plus descriptifs que narratifs : présentation de personnages, description de leurs qualités, dons et contre-dons, accomplissement de rituels. Elles ne constituaient ni discours suivi ni narration élaborée.

Les combinaisons de phrases font intervenir des éléments particuliers. On trouve notamment ce qu'on appelle des « marqueurs d'initialité » (par exemple des particules servant à introduire des phrases indépendantes), ou au contraire des formes subordonnées qui se rattachent à une phrase initiale. Lors de la traduction d'un texte suivi, l'une des premières questions qui se pose est de déterminer si les phrases sont initiales (indépendantes) ou non-initiales (subordonnées). Par exemple, dans la séquence « Offrande que le roi donne à Osiris. Voyez, je suis arrivé. Je suis pur », il est important de comprendre que la partie « Voyez, je suis arrivé » est certainement une phrase initiale, et que « Je suis pur » est probablement une phrase non initiale (voir l'exemple de l'exercice 5-4). Cela peut permettre dans certains cas une traduction plus juste ou plus subtile, ici éventuellement « Voyez, je suis arrivé en étant pur » si l'on veut faire ressortir le lien de subordination entre les deux phrases.

Les « marqueurs d'initialité » les plus utilisés du moyen égyptien sont des particules se plaçant en début de phrase, que les linguistes appellent « proclitiques » pour cette raison (du grec *pro*, « ce qui est avant », et *klitikos*, « qui concerne la conjugaison »). Les particules proclitiques les plus courantes en moyen égyptien sont *iw* et *m.k* (et dérivés).

La particule proclitique *iw*

Le sens originel de la particule *iw*  n'est pas connu avec certitude. Il signifie peut-être quelque chose comme « vraiment », « il est vrai que ». Il indique que l'énoncé découle de l'observation ou de l'expérience personnelle du locuteur (comme le français « vraiment, il fait beau aujourd'hui ! »). Cependant, cette particule ne s'utilise normalement que pour des énoncés *circonstantiels* (comme « le prêtre est dans le sanctuaire », c'est-à-dire ici et maintenant, mais pas toujours), et non pas pour des vérités constantes (comme « le palais est grand »). Dans beaucoup de cas, on ne la traduira pas directement¹⁴. Exemple :



iw grg.tw n.i

On pêcha au filet pour moi¹⁵.

14. Pierre Grandet et Bernard Mathieu qualifient cette particule « d'indicateur d'énonciation ».

15. Sinouhé, 89-90.

Pour aller plus loin : en moyen égyptien, *iw* peut également être employé dans une phrase subordonnée, quand le sujet de celle-ci est un pronom-suffixe. Exemple :



sw3 ʔyww hmtw hr rnnwt im.f, iw.f m nsw

Les hommes dépassent les femmes en manifestations de joie à son sujet, (*iw*) parce qu'il est (devenu) roi.¹⁶

C'est probablement cet usage subordonné avec pronom-suffixe qui transforme la valeur de *iw* en une particule introduisant une phrase circonstancielle en néo égyptien.

La particule proclitique *m.k* et dérivés

La particule *m.k* et ses dérivés sont construits autour de la forme impérative d'un verbe signifiant « voir », à laquelle est adjointe un pronom-suffixe de la deuxième personne :

Personne	Translittération ¹	Graphies courantes	Traduction
2e MS	<i>m.k</i>		Vois
2e FS	<i>m.t̄</i> ou <i>m.t</i>		Vois
2e pluriel	<i>m.tn̄</i> ou <i>m.tn</i>		Voyez

1. Certaines grammaires ne mettent pas le point au milieu, considérant que la forme est figée.

Cette particule sert à présenter un fait à un ou plusieurs interlocuteurs (parfois simplement le ou les lecteurs). Quand le sujet de la phrase qu'elle introduit est un pronom personnel, c'est le pronom dépendant qui est employé. Exemple :



m.k wi m b3h.k


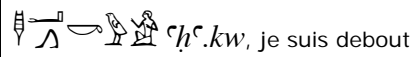


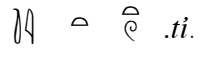
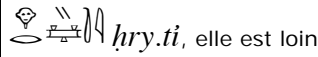


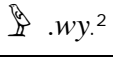
Vois, je suis devant toi !¹⁷

16. Sinouhé 67-68. Noter le cliché égyptien qui présente les femmes comme normalement plus expansives que les hommes ; ici, l'événement est présenté comme tellement merveilleux que les comportements des sexes sont inversés.

17. Sinouhé, 268.

Les pseudo-participes (statif)

Il existe une forme verbale que les égyptologues appellent pseudo-participe, statif ou imperfectif ancien, qui se distingue par une conjugaison tout à fait spécifique.

Personne	Construction et graphies courantes	Exemples
1 masc. sing.	Racine +  .kw.	 h ^c .kw, je suis debout
2 sing.	Racine +  .ti.	
3 masc. sing.	Racine +  .w. ¹	
3 fem. sing.	Racine +  .ti.	 h ^c .ti, elle est loin
1 pl.	Racine +  .wyn.	
2 pl.	Racine +  .tiwny.	
3 pl.	Racine +  .wy. ²	

1. La terminaison a tendance à ne pas être écrite, car c'est une voyelle faible.
2. idem.

Cette forme n'a pas de valeur temporelle, mais exprime un état, ou le résultat d'une action plutôt que l'action elle-même.

Elle peut être utilisée en phrase indépendante :



ii.ti n.i h^c.ti n m³ nfrw.i

Tu es venu (statif) à moi et tu te réjouis (statif) de voir ma perfection.

Elle se rencontre aussi fréquemment dans des phrases subordonnées :



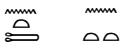


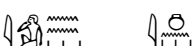




di.i m³.sn hm.k pr(.w) m hkr.k

Je fais qu'ils voient ta Majesté équipée (statif) de sa parure.

Les pronoms personnels indépendants

Outre les pronoms suffixes et les pronoms dépendants, déjà présentés à la leçon 2, l'égyptien ancien possède une troisième catégorie de pronoms personnels : les pronoms indépendants. Ils jouent en général le rôle de sujets de phrases nominales.

Personne	Translittération	Graphies courantes
1 masc. sing.	<i>ink</i>	
2 masc. sing.	<i>ntk</i>	
2 fem. sing.	<i>ntt̄ (-> ntt)</i>	
3 masc. sing.	<i>ntf</i>	
3 fem. sing.	<i>nts</i>	
1 pl.	<i>inn</i>	
2 pl.	<i>ntn̄ (-> ntn)</i>	
3 pl.	<i>ntsn</i>	

Les pronoms indépendants se placent avant le prédicat¹⁸. Exemple :



ntk it.i

Tu es mon père.

Les participes imperfectifs actifs

Les participes perfectifs ont été étudiés à la leçon 3. Les participes imperfectifs convoient le sens d'une action en cours, incomplète ou répétée. Ils se distinguent dans l'écriture par l'usage de la gémation pour les verbes de classe gémifiée ou faible, et par l'usage fréquent d'une terminaison en y au masculin. Exemple :



hrr r'c

Ce qui contente Râ (verbe 3ae inf. *hr*).

18. Le prédicat est dans une phrase tout ce qui n'est pas le sujet. Ainsi, dans la phrase « Horemheb est un scribe excellent », « Horemheb » est le sujet, et « est un scribe excellent » est le prédicat, en l'occurrence un prédicat nominal, car son élément fondamental, « scribe », est un nom. Dans la phrase « Horemheb est dans la maison », « est dans la maison » est le prédicat, adverbial ici.

Lecture 13



Nouveaux signes et mots



Phonogrammes


1.  *h3t*.

Déterminatif

2.  déterminatif du cœur.


Substantifs

3.  *rm̄t*. peuple, gens (plus souvent orthographié ).


4.  *h3ty*. cœur.


5.  *hrt-n̄tr*. nécropole (litt. « le sous-sol divin »).


Nom propre


6.  *wp-w3wt*. Oupouaout (litt. « l'ouvreur du chemin »).

Verbes


7.  *ii*. aller, venir, arriver.


8.  *wḏ3*. être intact, en bonne santé.


9.  *hrw*. 3ae inf. être content.

10.  *h̄si*. 3ae inf. louer, estimer, favoriser.

Expressions

11.  *hr.s*. à propos de cela (litt. « sur elle (= cette chose) »). Parfois à ne pas traduire.

12.  *nsw m̄hyt*. Celui du roseau et du papyrus (épithète d'Oupouaout).

13.  *sh-n̄tr*. pavillon divin (désigne ici l'atelier d'embaumement d'Anubis).

Exercice 13

1°/ Translittérez et traduisez jusqu'au trait vert.

2°/ Translittérez et traduisez du trait vert jusqu'à la fin.

Aide : il y a trois verbes au statif, deux participes imperfectifs actifs, un participe perfectif actif, un verbe à l'accompli, deux particules proclitiques, un pronom dépendant, trois pronoms suffixes. Trouvez-les TOUS !

3°/ Un signe est écrit à l'envers. Lequel ?